

## Une vie sans port d'attache

*Coréen au passeport français, Stéphane Sung a travaillé dans le monde entier, avant de s'installer à La Chaux-de-Fonds en 2008 avec sa famille*

« **J'**ai quitté la Corée du Sud à l'âge de 13 ans pour la France où mon père avait émigré. Il avait trouvé du travail dans l'import-export, après avoir vécu au Moyen-Orient durant plusieurs années », confie Stéphane Sung attablé dans la cuisine de son appartement à La Chaux-de-Fonds. Lorsqu'il est arrivé à Paris en 1983, il n'avait pas revu son père depuis 5 ans, et malgré le temps écoulé, leurs retrouvailles n'ont pas été très chaleureuses. « Mon père est quelqu'un de très réservé, mais c'est souvent le cas chez ceux qui ont vécu la guerre. Quelque chose en eux s'est refermé », commente sobrement le Coréen, qui a grandi dans un pays encore fortement marqué par l'occupation japonaise. « Contrairement à aujourd'hui, on ne voyait pratiquement aucune voiture nipponne dans les rues. Elles n'étaient pas formellement interdites mais les policiers arrêtaient leurs conducteurs d'une manière systématique », se souvient Stéphane, qui n'a d'ailleurs jamais vu de mangas japonais, comme Candy ou Albator, étant enfant. Ils étaient censurés.

### Génération sacrifiée

Au niveau économique, la Corée du Sud en était encore aux balbutiements, bien loin de la puissance industrielle qu'elle est devenue. « Mon père travaillait sans relâche pour une bouchée de pain. C'est pourquoi il est parti chercher du travail à l'étranger », raconte Stéphane qui considère la génération de ses parents comme une génération sacrifiée. C'est

grâce à leur labour, que s'est construite la Corée d'aujourd'hui.

Après 7 ans passés en région parisienne, Stéphane et ses trois soeurs ont obtenu la nationalité française, un sésame qui mena le jeune homme tout droit sous les drapeaux. « J'ai été enrôlé dans la marine nationale », raconte l'habitant de La Chaux-de-Fonds, qui a servi comme timonier sur un pétrolier ravitailleur durant la guerre du Golf en 1995.

Après des études en électronique, Stéphane Sung a été engagé dans une multinationale spécialisée dans les semi-conducteurs, un emploi qui l'a fait voyager dans le monde entier... avant que le destin ne le rappelle en Corée du Sud. « Mon entreprise m'a proposé un poste à Séoul. C'était une belle opportunité. Mes soeurs étaient déjà rentrées et j'ai emmené mes parents avec », explique Stéphane qui, ironie du sort, est retourné sur sa terre natale en tant qu'« expatrié ».

### 6 ans en Suisse centrale

Durant ce séjour de 2 ans, le jeune trentenaire a rencontré sa future épouse Ji-Hye, qui a renoncé à une belle carrière, pour suivre son amoureux... en Turgovie, où il venait de décrocher un nouveau poste ! « Ça n'a pas été facile pour ma femme qui s'est retrouvée très isolée. Je voyageais souvent et en 6 ans de vie en Suisse allemande, nous n'avons tissé aucune amitié avec des locaux », raconte ce père de deux jeunes garçons.

En 2008, la famille a déménagé à La Chaux-de-Fonds, où Stéphane poursuit sa carrière chez Ismeca. Une nouvelle étape dans un parcours de vie aux multiples recommencements. « J'ai la bougeotte, mais je sens bien que mes enfants ont besoin de stabilité », admet Stéphane Sung. « On a déjà pensé retourner vivre à Séoul

mais le système scolaire là-bas est impitoyable et très compétitif. Les écoliers sont privés de leur enfance, ils finissent souvent leur journée à 22h ! Nous ne voulons pas de ça pour nos fils. Mais je ne sais pas encore où sera notre port d'attache... ça peut être ici comme ailleurs.»

## Regard coréen sur le canton

« J'ai trouvé la Suisse romande beaucoup plus accueillante que la Suisse allemande. Un collègue m'a aidé à trouver un appartement sans même me connaître », s'exclame Stéphane Sung, touché par la générosité de cet inconnu qui est par la suite devenu un ami. Après avoir vécu essentiellement dans de grandes métropoles, le Coréen au passeport bleu blanc rouge apprécie le côté provincial du canton de Neuchâtel. « Les voisins se saluent, on fait des torées dans la nature, je trouve ça très chaleureux », confie Stéphane qui n'est toutefois pas encore très attaché à la région. Il apprécie le Saut du Doubs mais regrette de voir les villes si peu animées le soir. « Les étrangers qui viennent ici en voyage d'affaire trouvent souvent l'endroit déprimant. »

*Cette rubrique est soutenue par le Service de la cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel.*

**Valérie Kernen**

### La Corée du Sud en bref

**Superficie** : 99 000 km<sup>2</sup> (un peu plus grand que le Portugal).

**Population** : 48,3 millions d'habitants (pour 10,7 millions au Portugal).

**Capitale** : Séoul.

**Religions** : Bouddhisme, christianisme.

**Histoire récente**: 1910 : La Corée unifiée est annexée par le Japon jusqu'au terme de la Seconde guerre mondiale.

1945 : L'occupation du pays par les Américains au Sud et les Soviétiques au Nord mène à la création de deux Etats en 1948, qui entreront en guerre deux ans plus tard. 1950-53 : La guerre de Corée fait deux millions de morts et aboutit au statut quo : les deux Etats sont maintenus. 1987 : Le multipartisme est instauré en Corée du Sud. 2000 : Un dialogue s'engage entre Séoul et Pyongyang. Mais l'élection du président conservateur sud-coréen Lee Myung-bak en 2008 et les essais de tirs de missiles nord-coréens en 2009 mettent un frein aux efforts de rapprochement. La zone démilitarisée entre les deux Etats reste la frontière la plus fortifiée au monde. 2010 : L'économie sud-coréenne est la 3<sup>e</sup> plus importante d'Asie et la 13<sup>e</sup> au niveau mondial.

**Statistiques** : 31 personnes originaires de Corée du Sud résident dans le canton de Neuchâtel, dont une grande majorité de femmes. Aucun ressortissant de Corée du Nord n'est recensé.